



Vocabulaire Cycle 2 et 3



Priorité du cycle 2.

Une bonne connaissance lexicale à l'écrit est également garante d'un apprentissage orthographique à long terme, la mémoire orthographique ne pouvant retenir durablement que ce qui a été compris. Le lexique doit faire l'objet d'un enseignement **explicite, progressif et structuré**, au cours de séances dédiées.

Les séquences d'enseignement du vocabulaire suivent trois étapes essentielles :

- ☐ apporter de nouveaux mots dans tous les domaines ;
- ☐ structurer le lexique pour percevoir les liens sémantiques et morphologiques que les mots entretiennent entre eux ;
- ☐ réutiliser le vocabulaire appris dans les activités orales (jeux de rôle dans les espaces jeux, dictées à l'adulte, narration d'albums, etc.) et écrites, qui permettent la mémorisation.

Toutes les natures de mots (noms, verbes, adjectifs et autres mots grammaticaux) sont étudiées, **dans toutes les disciplines**, en privilégiant les **mots fréquents** et les **termes polysémiques** (sources d'incompréhensions quand seul le sens premier est connu). Ceux-ci doivent être **travaillés dans des phrases** pour faire vivre les structures syntaxiques puisque les mots s'articulent les uns aux autres.

CP : 4 corpus par période
CE1 : 5 corpus par période
CE2 : 6 corpus par période

Au cycle 3, un premier enjeu est de développer la curiosité de l'élève pour les mots de la langue française et d'éveiller son goût pour la recherche du mot ou de l'expression justes.

- Différents réseaux (sémantiques et morphologiques)
- Approfondissement et enrichissement du vocabulaire de chaque élève
- Développement de l'autonomie de l'élève
-

Les activités d'enrichissement et d'approfondissement du vocabulaire suivent trois étapes :

- la rencontre, en contexte, avec le mot nouveau ou le nouveau sens d'un mot ;
- l'étude régulière et systématique du lexique (structuration, catégorisation) pour mieux en comprendre le fonctionnement et donc mieux le mémoriser ;
- le réemploi à l'oral et surtout à l'écrit (réinvestissement des mots à l'occasion de nombreuses remises en contexte afin d'explorer les constructions syntaxiques acceptées par la langue). Points de vigilance pour les professeurs

- L'enseignement du lexique dépasse largement le cadre du français. Il est pensé en lien avec d'autres disciplines et réparti sur l'ensemble de la semaine.
- Des corpus de mots sont constitués en s'appuyant sur les entrées du programme de culture littéraire et artistique, et sur les contenus de programme de toutes les disciplines d'enseignement. Leur constitution est pensée de manière cumulative, afin de les enrichir et de les complexifier d'année en année.
- Les listes de fréquence sont des outils indispensables pour définir des objectifs atteignables par les élèves.
- Le travail sur la polysémie, y compris celle des mots les plus fréquents, se poursuivra tout au long du cycle, afin de lever les difficultés de compréhension et les malentendus, notamment quand l'élève connaît une autre signification compatible avec le contexte et avec la représentation qu'il a construite de la situation.
- La nature des mots étudiés est variée. Les mots grammaticaux sont étudiés au même titre



que les mots lexicaux.

- Le **verbe** occupe une place essentielle.
- L'unité lexicale ne se réduit pas au mot graphique : aux mots délimités par des critères graphiques s'ajoutent les expressions et les unités **polylexicales** (poule mouillée, sur un pied d'égalité, donner son feu vert à, etc.).
- Afin de permettre une mémorisation durable, les élèves disposent d'un **outil** qui consigne les mots rencontrés, pouvant l'accompagner tout au long du cycle. Celui-ci s'appuie sur une organisation des mots en réseau à partir de grandes catégories et dans un emboîtement d'hyperonymes et d'hyponymes (siège est l'hyperonyme de tabouret, banc, chaise, etc. qui sont ses hyponymes), d'oppositions, de relations de gradation.
- Au cycle 3, les élèves poursuivent leur initiation à l'utilisation de **dictionnaires** variés. Ainsi, lors d'une séance de lecture, l'usage du dictionnaire n'est pas systématique, mais peut constituer une aide à la vérification d'hypothèses. Il complète l'activité d'inférence et de construction d'une représentation cohérente de la situation.

Enrichir son vocabulaire dans tous les enseignements

La rencontre avec des mots nouveaux se produit en de **multiples occasions**, dans les différents domaines d'apprentissage, notamment le lexique spécifique lié aux différents domaines d'enseignement (mathématiques, culture humaniste, sciences, etc.).

Le vocabulaire est d'abord acquis à l'oral : son extension passe par des activités de langage autour de situations de classe et de lecture par l'adulte. Au fil du cycle, toutes les lectures assumées par les élèves contribuent à l'extension lexicale.

Le professeur conçoit des séances consacrées à cet enseignement et des situations pédagogiques qui permettent le réemploi régulier et la mémorisation, y compris à long terme, du vocabulaire acquis. L'élève doit passer d'un savoir passif (il comprend) à un savoir actif (il utilise spontanément). La simple exposition au vocabulaire nouveau n'est pas suffisante.

Les corpus pourront enrichir ceux abordés lors des années précédentes : accroissement du nombre de mots et de leur complexité (degré d'abstraction, fréquence d'utilisation).

	Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
8	Enrichir en contexte le vocabulaire appris au cycle 1. Être sensible, sans en apprendre les concepts, à la polysémie et à la différence entre sens propre et sens figuré. Commencer à mobiliser l'ordre alphabétique pour utiliser un dictionnaire adapté (papier ou numérique).	L'élève prend plaisir à apprendre de nouveaux mots, il se montre curieux et pose des questions. Il enrichit les réseaux travaillés en maternelle. Par exemple : il caractérise un personnage après une lecture expressive réalisée par l'adulte (ex. : sévère, rusé). Il émet une hypothèse sur le mot clairière dans un texte documentaire sur la forêt. Il déduit du contexte d'une histoire le sens d'expressions telles que être vert de peur et distingue les différents sens d'un mot fréquent (ex. : décoller). Il saisit le lien sémantique entre il tombe dans la cour et la nuit tombe. Il commence à comprendre le sens des principaux affixes : dé(décoller)/re(refaire)/in(invisible)/etc., eur



		(chanteur, coiffeur)/ier (poirier, cerisier)/ette (tablette, maisonnette).
CE1	Enrichir les répertoires constitués au CP en y ajoutant notamment des expressions ou locutions. Automatiser l'utilisation de différentes formulations, associées à un même réseau, en contexte. S'appuyer sur la morphologie des mots pour en trouver le sens. Prendre l'habitude de consulter des articles de dictionnaire adapté.	L'élève prend plaisir à apprendre de nouveaux mots, il se montre curieux et pose des questions. Il enrichit les réseaux précédemment étudiés avec des mots moins fréquents. Par exemple : il caractérise un personnage après une lecture autonome (ex. : jaloux, machiavélique, ambitieux, etc.). Il sait utiliser des formulations de sens proche, à l'oral et à l'écrit, pour éviter des répétitions : poser une question/demander quelque chose, questionner sur ou à propos de, interroger au sujet de, etc. Il enrichit sa connaissance des principaux affixes : para (parapluie), multi (multicolore), anti (antivol), etc. eur/euse (chanteur, coiffeuse), er (boulangier, boucher), etc.
CE2	Enrichir les répertoires constitués au CP et au CE1 en y ajoutant notamment des expressions ou des locutions. Automatiser l'utilisation de différentes formulations, associées à un réseau, en contexte. Comprendre le lien sémantique entre sens propre et sens figuré dans les cas les plus fréquents. S'appuyer sur la morphologie des mots pour en trouver le sens. Consulter avec aisance des articles de dictionnaire adapté pour y vérifier le sens supposé de mots rencontrés.	L'élève prend plaisir à apprendre de nouveaux mots, il se montre curieux et pose des questions. Il enrichit les réseaux précédemment étudiés avec des mots moins fréquents. Par exemple, il caractérise un personnage après une lecture autonome (ex. : irritable, débonnaire, placide, etc.). Il sait user des associations comme : une forêt dense/épaisse/impénétrable/défricher une forêt/s'enfoncer dans la forêt/à la lisière de la forêt/etc. Il perçoit que le verbe souffler a un sens différent dans souffler ses bougies et souffler une réponse et comprend le passage du sens propre au sens figuré. L'élève identifie un sens négatif dans les préfixes dé-, mal-, in-, etc. précédant le radical (ex. : déforestation ; malhabile ; immobile). Il prend des indices dans la construction de certains mots pour en déduire le sens en lien avec d'autres indices contextuels (ex. : La chauvesouris géante d'Inde est frugivore. Elle se nourrit surtout de mangues, figues, goyaves et bananes.).
CM1	Approfondir, en contexte, le vocabulaire appris au cycle 2. Mémoriser des mots et expressions en s'appuyant sur des corpus variés issus de toutes les disciplines. Identifier les mots inconnus, lors de ses différentes lectures, et rechercher leur signification en s'appuyant sur la morphologie et sur le contexte.	



CM2	Acquérir un vocabulaire précis dans différents univers de référence Se servir du contexte et de la morphologie pour comprendre les mots inconnus rencontrés au cours de sa lecture Utiliser des dictionnaires
-----	--

Établir des relations entre les mots

	Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
CP	Constituer des répertoires de mots par thème, par classe grammaticale, par famille de mots, par analogies morphologiques. Savoir proposer et justifier une catégorisation du corpus de mots étudié. Savoir trouver des synonymes et des antonymes.	L'élève rapproche les mots de l'univers de l'école et comprend la notion de champ lexical : trousse/colle/bureau/ardoise/etc. Il est capable de regrouper plusieurs mots ou les images associées et d'explicitier ses choix. Il repère et opère des dérivations simples : coller/décoller/recoller/etc. Il est capable d'associer les mots lourd/léger, visible/invisible, etc., en expliquant qu'il s'agit de mots de sens contraire. Il sait associer le nom et le verbe d'une même famille de mots en se fondant sur l'observation de corpus : chant/chanter, dormeur/dormir, etc.
CE1	Percevoir de grandes catégories et hiérarchiser les termes génériques, de base et spécifiques. Percevoir les niveaux de langue familier, courant et soutenu. Comprendre la différence entre sens propre/sens figuré. Trier et apparier les mots et leurs dérivés en fonction des préfixes et suffixes identifiés.	L'élève perçoit le lien entre les mots aliment > laitage > fromage > gruyère et peut les classer du général vers le particulier ou inversement. L'élève enrichit les réseaux précédemment étudiés avec des mots moins fréquents ou des expressions ; par exemple, dans le champ lexical des émotions : prendre ses jambes à son cou/avoir une peur bleue/être pétrifié/etc. Il comprend que le sens de ces expressions n'est pas littéral. Il identifie des contraires construits avec les préfixes in- ou dé- (visible/invisible, ranger/déranger, monter/démonter) puis en déduit la règle de formation.
CE2	Enrichir les collections constituées au début du cycle avec des mots, des expressions et des associations fréquentes. Percevoir de grandes catégories et hiérarchiser les termes génériques de base et spécifiques. Savoir utiliser les niveaux de langue (familier, courant et soutenu) en fonction des situations et des interlocuteurs. Se constituer un répertoire lexical personnel qui pourra forger l'autonomie visée au cycle 3. Trier et apparier des mots et leurs dérivés en fonction des préfixes et suffixes identifiés.	L'élève perçoit de grandes catégories sémantiques (ex. : les ingrédients de cuisine, le lexique des disciplines) et grammaticales (il sait regrouper les adjectifs, les verbes, etc.). Il perçoit une gradation au sein de relations de proximité ou de synonymie (ex. : la crainte > la peur > l'épouvante). Il opère des dérivations en identifiant la partie commune des mots (ex. : port/portuaire/aéroport) et leur classe grammaticale (ex. : nom observation, verbe observer, adjectif observable).



CM1	Établir des relations morphologiques et sémantiques entre les mots Comprendre et utiliser les notions de synonymie et antonymie
CM2	Approfondir sa compréhension de la notion de polysémie dans un contexte non référentiel Approfondir les relations morphologiques et sémantiques entre les mots

Réemployer le vocabulaire étudié

	Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
CP	Réemployer et mémoriser le vocabulaire appris en maternelle. Réemployer et mémoriser les expressions et les mots appris en fonction de contraintes de production orale ou écrite. Percevoir la différence entre deux niveaux de langue et choisir le plus adapté à la situation.	L'élève convoque, de plus en plus rapidement, lors d'un jeu oral des mots catégorisés lors de séances spécifiques : énumérer un maximum de « véhicules », de « meubles », etc. Il joue au jeu des 7 familles en catégorisant : Dans la famille des fruits, je voudrais la pomme. Il joue à des jeux de cartes et de plateau (ex. : jeu de l'oie, de loto, etc.) en employant un vocabulaire précis : départ, arrivée, plateau, pion, gage, etc. Il dicte une phrase simple servant de trace écrite réutilisant un ou plusieurs mots imposés par la situation ou la discipline (ex. : mélanger/liquide ; autant/même quantité). - Il perçoit la différence entre rigoler et rire et commence à adopter un niveau de langue courant en classe.
CE1	Mobiliser les mots rencontrés en contexte en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre et mieux écrire. Utiliser les relations établies entre les mots depuis le cycle 1 (champ lexical, classe grammaticale, morphologie, niveau de langue) pour varier et adapter son expression.	L'élève réinvestit des mots précis dans une situation de production orale (ex. : Il faut mesurer les cinq segments puis les ranger du plus petit au plus grand.) ou écrite (ex. : copie de Pour tracer un trait, je fais glisser la mine du crayon le long de la règle.). Il joue au jeu des sept familles en catégorisant : Dans la famille des fruits, je voudrais les agrumes. Il améliore sa production écrite ou orale en évitant les répétitions grâce à l'emploi de synonymes ou de termes génériques (ex. : la voiture/l'automobile/le véhicule).
CE2	Employer à bon escient et rigoureusement les mots étudiés, en référence à leur contexte d'emploi et leur éventuelle polysémie. Comprendre la différence entre sens propre/sens figuré. Changer de niveau de langue selon les situations. Automatiser la restitution des mots d'un corpus étudié (fluence verbale).	L'élève mobilise des synonymes, termes génériques ou expressions lors de divers écrits pour éviter les répétitions (ex. : le lion/le félin/le carnivore/le roi de la savane/etc.). Il rédige des énoncés utilisant le même mot au sens propre et au sens figuré (ex. : Une forte pluie inonde la cave./Le soleil inonde la pièce.). À l'oral, il change de niveau de langue pour jouer des saynètes à partir d'un corpus varié d'« exercices de style » (versions différentes



		d'une même histoire). Il raconte oralement une histoire en respectant le registre soutenu d'un texte. Il est capable de citer rapidement une dizaine de mots, de natures grammaticales différentes, à partir d'un mot de départ appartenant à un corpus étudié.
CM1	À l'oral et à l'écrit, utiliser à bon escient les mots appris et se les approprier durablement À l'oral et à l'écrit, utiliser à bon escient les mots polysémiques dans différents contextes disciplinaires	
CM2	À l'oral et à l'écrit, utiliser précisément le vocabulaire de différents univers de référence et se l'approprier durablement À l'oral et à l'écrit, utiliser à bon escient les mots polysémiques dans différents contextes disciplinaires et se les approprier durablement	

Mémoriser l'orthographe des mots

	Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
CP	Mémoriser l'orthographe des mots réguliers fréquemment rencontrés et du lexique le plus couramment employé et pouvoir les écrire sous la dictée, en lien avec les correspondances graphophonémiques (CGP) étudiées. Identifier et nommer les accents. Connaitre la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) et la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (an/am, en/em, on/om, in/im), en fonction du contexte et dans des mots fréquemment rencontrés. Être capable de comprendre la présence d'une lettre muette finale à l'aide d'un mot de la même famille : chat/chaton, gros/grossir, etc.	Tout au long de l'année, l'élève met en mémoire les mots réguliers et fréquents en épelant, en copiant et en prenant appui sur des analogies graphophonémiques (quarante/cinquante/soixante, mais/maison, chaise/fraise, faire/taire, etc.) ou sur des analogies morphologiques (maisonnette/fillette/tablette, coiffer/coiffeur/coiffure, etc.). Il décode les mots comportant un m devant m/b/p et écrit sous la dictée certains de ces mots appris, selon les listes de fréquence orthographique. En lecture et en dictée, il commence à prendre en compte l'environnement des lettres pour distinguer des mots tels que poisson/poison, gag/gage et des syllabes telles que ga/gi/ca/ci au sein des mots. Il mémorise l'orthographe d'affixes fréquents et réguliers et utilise ces connaissances pour orthographier des mots dérivés : faire/refaire, faire/défaire, visible/invisible, ferme/fermette, etc.



130	Mémoriser l'orthographe des mots réguliers et irréguliers fréquemment rencontrés et du lexique le plus couramment employé. Tenir compte des accents. Classer par analogie et mémoriser les mots les plus fréquents comportant des graphèmes à prononciation variable : s prononcé –ss ou –z, c prononcé –ss ou –k, g prononcé –j ou –g. Être capable d'anticiper une lettre muette finale à l'aide d'un mot de la même famille : blanc/blanche, sang/sanguin, etc.	L'élève mémorise et restitue (grâce à des pratiques variées : épellation, copie, mise en mémoire, etc.) un corpus organisé de mots invariables (listes analogiques : tôt/aus sitôt/plutôt/etc. ; listes thématiques, vocabulaire spatial : ici/là-bas/loin/près/etc.). Il regroupe des mots : garder/gai/gorille/gamin/élégant, girafe/gendarme/geste/agiter/gentiment/etc. Il complète une liste en fonction d'une dérivation identifiée et mémorise l'orthographe de l'affixe : coiffeur/danseur/etc. Il sait orthographier les mots dont la lettre muette finale s'entend dans un mot dérivé à radical régulier : chant/chanter, surpris/surprise, etc.
132	Écrire correctement sous la dictée les mots réguliers et irréguliers fréquemment rencontrés. Tenir compte des accents. S'appuyer sur des critères morphologiques (radical, préfixe et suffixe) et analogiques pour orthographier correctement les mots.	L'élève copie, y compris en copie différée, des listes de mots par analogie ainsi que les mots irréguliers les plus fréquents. Il écrit sous la dictée sans erreur graphophonémique en mobilisant ses connaissances et sa mémoire. En production d'écrits, il fait preuve de vigilance orthographique dans des écrits courts qui ciblent spécifiquement l'orthographe lexicale. Il orthographie les mots appris et met en œuvre des raisonnements orthographiques fondés sur la morphologie lexicale pour orthographier des mots inconnus (ex. : il s'appuie sur beau pour orthographier beauté).
CM1	Écrire correctement les mots les plus fréquents de la langue en s'appuyant sur les régularités et la formation S'appuyer sur la dimension morphologique des mots rencontrés lors de ses différentes lectures pour les orthographier	
CM2	Écrire correctement les mots fréquents en s'appuyant sur les régularités et la formation.	